

Type de réunion – 13/12/2003

Réunion de collège public

Discussion sur le constat (facultatif)

Aspect abordé dans le cadre de la première réunion

Numéro et titre du premier sujet traité

Question n°17 : Comment améliorer la qualité de vie des élèves à l'école ?

Cette question, qui a occupé la majeure partie de la matinée, a été choisie en réponse à la demande des élèves de voir ce thème abordé. Elle a donné lieu à l'élaboration d'un questionnaire relatif à la vie de collégien, rempli par l'ensemble des élèves du collège. Les premiers résultats, issus d'un dépouillement pour le moment partiel, font apparaître deux éléments principaux :

- une érosion progressive du sentiment de bien-être au collège et du rapport positif au travail personnel
- une plainte croissante concernant la durée de la journée de classe.

La restitution de la discussion mise en œuvre à partir de ces premiers résultats a été organisée sur la base des quatre thèmes abordés dans le questionnaire : le passage de l'école primaire au collège, la perception par les élèves de leur vie au collège, le travail personnel, la représentation de ce que pourrait être, aux yeux des élèves, un collège « idéal ». Elle dresse un état des lieux de la question pour envisager ensuite un certain nombre de propositions.

Etat des lieux :

- *Le passage de l'école primaire au collège*

Au niveau des changements perçus, les élèves de sixième évoquent principalement l'organisation des cours et la diversité des enseignements et des enseignants, l'élargissement du tissu relationnel au niveau des pairs et l'accroissement des devoirs et leçons. Il est souligné dans la discussion que cette question des devoirs peut s'avérer source de difficultés dans la mesure où en primaire les enfants n'ont pas, en principe, eu jusqu'à présent de devoirs à faire le soir à la maison.

- *La perception par les élèves de leur vie au collège*

L'appréciation, en terme de bien-être ou mal-être, que les élèves ont de leur vie au collège et en dehors du collège fait apparaître un décalage, en défaveur de la vie au collège, d'autant plus important que les enfants sont âgés. On remarquera que dans un certain nombre de cas, qu'il conviendrait de quantifier, la réussite ne va pas nécessairement de pair avec un sentiment de bien-être. On relèvera que les sujets qui qualifient positivement leur vie au collège le font rarement en ayant recours à des qualificatifs ayant trait à l'acquisition des savoirs (par exemple ma vie au collège est instructive). Au mieux, les enfants disent de leur vie au collège qu'elle est « bien, agréable, tranquille ». Au pire, les qualificatifs utilisés réfèrent très majoritairement au rythme de vie soutenu imposé (ma vie est stressante, mouvementée, difficile, fatigante...), cette difficulté étant pointée par les élèves à plusieurs reprises dans les différents thèmes abordés.

Ce dernier point a plus particulièrement retenu l'attention. S'en est suivie une discussion autour des difficultés propres au milieu rural concernant le temps passé dans les transports scolaires et de l'intérêt, dans certains cas, des internats.

- *Le travail personnel*

L'intérêt porté au travail personnel semble subir une érosion entre la 6^{ème} et la 3^{ème}. La charge de travail est perçue comme de plus en plus lourde. Les parents soulignent, à cet égard, la longueur de la journée de travail demandée aux élèves et le temps limité imparti aux devoirs le soir, compte tenu du retour tardif des élèves. Concernant la répartition du temps propre aux enseignements et aux autres activités, se pose la question de savoir comment « faire faire plus de choses » aux élèves avec le même budget temps ? Faut-il revoir le contenu des programmes ?

La question du sens attribué par les élèves à ce travail est également posée. Les parents et les enseignants soulignent l'investissement de certains élèves pour d'autres modalités d'apprentissage mises en œuvre par d'autres acteurs (pompiers, animateurs club de foot...). Ces partenaires sont considérés comme ayant plus de facilité que l'institution scolaire à faire passer des messages en terme de valeurs.

- *La représentation de ce que pourrait être aux yeux des élèves un collège « idéal ».*

Les changements souhaités par les élèves de 3^{ème} portent en premier lieu sur la durée de la journée de classe, la quantité de travail personnel, jugée trop importante, et dans une moindre mesure sur une plus grande souplesse dans l'organisation de la journée qui pourrait inclure des temps moins formels (par exemple possibilité de disposer d'un lieu de rencontre).

Comme le montre l'analyse des différents thèmes abordés, la question des rythmes scolaires se révèle récurrente tout au long du questionnaire. Cette préoccupation se retrouve dans les propositions établies.

Propositions

- *Concernant l'organisation des emplois du temps*

Revoir globalement les emplois du temps sur la semaine ou même sur une année scolaire. Permettre aux élèves de faire des breaks dans la journée. Acquérir de la souplesse dans l'organisation scolaire du temps. Inclure des plages horaires consacrées à du travail autre que purement scolaire. Il pourrait y avoir une sorte d'institutionnalisation du temps du mercredi après midi (problème du milieu rural et des bus)

- *Concernant l'internat*

Au niveau rural, quelquefois l'idée d'un internat pourrait à la fois diminuer le temps passé dans les transports et être une première étape pour l'entrée au lycée, avec en particulier une amélioration de l'image que véhiculent beaucoup de parents sur les internats. L'internat est une solution positive pour certains enfants mais il faut dégager du personnel en vue de l'encadrement sinon cela n'a pas plus d'intérêt que de rester à la maison pour certains enfants. Il faut pouvoir soutenir les jeunes autant dans leurs activités scolaires que dans des activités péri-scolaires.

- *Concernant le passage CM2-6^{ème}*

Prévoir un accompagnement pour briser un tant soit peu la discontinuité des différents passages : CM2 vers 6^o mais aussi 3^o vers seconde. Développer par exemple des dispositifs telle que l'école ouverte qui accueille les CM2 au collège. Axer les études dirigées sur la notion d'apprendre à apprendre, en mettant les élèves en situation. Développer l'apprentissage avec les groupes de pairs, cette forme d'apprentissage recueillant l'adhésion des élèves qui souhaiteraient voir ces pratiques se développer.

Numéro et titre du deuxième sujet traité

Question 15 : Comment lutter efficacement contre la violence et les incivilités ?

Cette question, abordée plus particulièrement à la demande des parents, a fait l'objet d'une discussion réduite en temps par rapport à la question précédente sans que l'on puisse aussi aisément dégager de consensus entre les différentes opinions exprimées.

Si chacun s'accorde à penser qu'il est nécessaire d'analyser les origines des comportements et de mobiliser l'ensemble des partenaires, les opinions divergent quant aux dispositifs à mettre en place pour remédier aux difficultés constatées.

Un enseignant s'interroge quant à la pertinence qu'il y a à maintenir les élèves perturbateurs dans un cursus standard en invoquant notamment le droit des autres élèves à pouvoir bénéficier de conditions de travail adéquates. Il pose la question de l'opportunité de mettre en place, pour ce type d'élèves, des dispositifs spécifiques à l'image des dispositifs en alternance récemment mis en place en 3^{ème}. Plusieurs autres parents et enseignants expriment leur désaccord par rapport à cette proposition en mettant l'accent sur les risques d'une telle pratique .

Numéro et titre du troisième sujet traité

Question n°3 : Vers quel type d'égalité l'Ecole doit-elle tendre ?

Cette question, comme la précédente, a fait l'objet d'une discussion réduite en temps par rapport à la première question. La discussion s'est engagée sur la base des données chiffrées communiquées dans le diagnostic sur l'école qui font état d' «une évolution remarquable » en terme de niveau de qualification de la population française (avec 62% d'une classe d'âge titulaire aujourd'hui du BAC contre 16% avec un niveau supérieur ou égal au bac en 1982) en même temps que de la persistance d'un certain nombre d'inégalités sociales, qui transparaissent notamment au travers du lien fort qui perdure entre nature du baccalauréat obtenu et origine sociale, la répartition entre les différents types de BAC étant notoirement différente selon la CSP d'origine.

Face à ce constat, l'ensemble des participants s'accorde sur la nécessité que chacun puisse accéder aux études indépendamment de ses origines sociales, l'école devant être source de promotion sociale. Certains intervenants insistent notamment sur la nécessité, pour atteindre cet objectif d'égalité des chances, de donner plus à ceux qui ont moins. D'autres mettent en avant l'éducation tout au long de la vie comme source de possible seconde chance, qui ne doit pas, pour les premiers, faire oublier la nécessité de mettre la priorité au niveau de la formation initiale. Un enseignant fait remarquer que la dimension sociale n'est pas nécessairement le seul aspect à entrer en ligne de compte dans la poursuite d'études, certains élèves n'étant pas nécessairement intéressés dans l'immédiat par des filières de formation longues, les filières courtes pouvant par ailleurs offrir des débouchés professionnels tout aussi intéressants. Pour autant, la dimension sociale ne doit pas aux yeux des tenants de l'égalité des chances constituer une entrave à la réussite.

Trois priorités pour l'École (une phrase par priorité) :

Telles que les choses sont présentées, il semble qu'il faille trois priorités pour la matinée, je propose d'en prendre une dans chaque question

1 Mieux répartir dans le temps scolaire le temps contraint et le temps personnel, apporter une reconnaissance aux activités non scolaires comme aux activités scolaires.

2 Face aux incivilités, il est nécessaire d'analyser l'origine des comportements et de mobiliser l'ensemble des partenaires.

3 L'école doit renforcer la promotion sociale et pour cela doit s'attacher à briser les ruptures inter-cycles qui fragilise les élèves les plus en difficulté.